



UNE WII À L'OPÉRA

La Wii de Nintendo a été la première console « next gen » à intégrer un navigateur Web basé sur Opera. L'utilisation de la Wiimote et la gestion intelligente du zoom rendent la navigation exemplaire, surtout sur un grand écran comme ce Panasonic dernière génération.

renchérit François Caroff, chef de produit TV chez Philips. À ce titre, le choix de Panasonic, Sony et consorts n'est probablement pas erroné : les contenus Internet accessibles par le biais de leur technologie sont ciblés, axés principalement sur la vidéo, donc appropriés au téléviseur, et la télécommande n'est que légèrement remaniée. Pas question de bouleverser les habitudes ! Des habitudes plus solidement ancrées chez le téléspectateur européen, semble-t-il, puisque les innovations citées ont d'abord vu le jour sur les marchés japonais et américain, traditionnellement en avance il est vrai. Les Français, a priori, ne sont pas demandeurs non plus. « *Il n'y a pas de besoin et de marché pour l'instant* », concède Luc Saint-Elie.

INTERNET, L'AUTRE TERRAIN DE JEU

Se balader sur Internet grâce à une console de jeu n'est pas une nouveauté : la Dreamcast de Sega avait défriché le terrain à la fin des années 90, mais cette innovation ne l'avait pas empêché d'être écrasée par le

bulldozer PlayStation 2.

Aujourd'hui, les consoles de nouvelle génération ont fait un pas supplémentaire dans cette direction, mais avec une approche distincte. La Xbox 360 se contente du Xbox Live, pour jouer à plusieurs en ligne, de fonctions de téléchargement et de chat. « *L'explorateur Internet n'était pas une fonction demandée au moment de nos études de marché* », se souvient Carole Leckerf, chef de produit Xbox Live chez Microsoft France. Microsoft a préféré capitaliser sur son service de jeu en ligne et développer la vidéo à la demande. La messagerie instantanée est un vrai succès, 3,5 millions de messages (voix, texte ou vidéo) étant échangés quotidiennement sur le Live. Autre fabricant, autre programme : la Wii de Nintendo permet de télécharger le navigateur Opera, moyennant 5 euros environ. La Wiimote

sert à faire défiler les pages, une fois les adresses entrées laborieusement à l'aide d'un clavier virtuel. Mais quelques limitations (dont l'absence de compatibilité avec Flash) sont gênantes. On ne ressent jamais la même liberté qu'octroie un ordinateur. Finalement, c'est la PlayStation 3 la plus évoluée en la matière, le navigateur Internet (basé sur Netfront) étant intégré à la machine. D'autre part, un clavier et une souris peuvent être raccordés, via les ports USB, et se substituer à la manette. Ainsi reprend-on ses vieux réflexes hérités de l'usage d'un ordinateur. Mais le navigateur en question n'est pas exempt de lacunes. « *Cela reste un navigateur d'appoint* », admet Arnaud Gueydan, chef de groupe hardware chez Sony.

PETITS PONTS VERS LE WEB

D'un côté, l'ordinateur, de l'autre, le téléviseur. Intercalée, la passerelle multimédia pioche les vidéos, les chansons et les photos contenues dans le premier et les affiche sur le second. À un prix moyen, autour de 300 euros, l'Apple TV, l'Archos TV Plus et la platine EVA 8000 de Netgear appartiennent à cette famille. Chacune est reliée au modem/routeur de la maison et propose donc en prime des services Internet, à un degré plus ou moins élevé. Grâce à l'EVA 8000, il est possible d'écouter des radios Internet, de consulter des fils d'info RSS et de regarder des vidéos postées sur YouTube. Mais quand il s'agit d'entrer des adresses Internet, la télécommande met la patience de l'utilisateur à rude épreuve. L'Apple TV exploite les tuyaux Internet pour le téléchargement de vidéos à la demande et permet aussi de regarder les vidéos YouTube. En plus de la vidéo à la demande, l'Archos TV Plus bénéficie d'un véritable navigateur Internet et d'une télécommande spéciale, assortie d'un clavier complet et de



contrôles pour la souris. Un clavier qui rappelle celui du Minitel, et ce n'est pas un atout. Généralement, ces expériences n'ont rien de convivial.

UN ORDINATEUR FAIT POUR LE TÉLÉVISEUR

Parmi les compagnons du téléviseur, le PC Media Center est indiscutablement celui qui propose la meilleure expérience Internet. Rien de plus logique, c'est un véritable ordinateur multimédia, basé généralement sur le système Windows Media Center. On se sert donc d'un vrai clavier sans fil, qui intègre un contrôleur de souris, et on reste libre d'utiliser l'explorateur de son choix, en téléchargeant Firefox par exemple. « Mais le plus gros besoin consiste à centraliser tous les fichiers multimédias pour les exploiter sur le téléviseur », observe Olivier Moinecourt, PDG de Omwave, un spécialiste. Vu sa situation privilégiée dans le salon, le Media Center est aussi un moyen sympa de montrer à ses amis son prochain lieu de villégiature ou sa prochaine voiture, via Internet. Reste qu'un tel ordinateur n'est pas donné : il faut compter entre 1 200 et 2 500 euros chez Omwave. D'autre part, sa configuration (c'est un

ordinateur, ne l'oublions pas) n'est pas toujours très compréhensible pour un néophyte, a fortiori quand il doit faire partie d'un réseau domestique.

CONTENU SUR MESURE

La convergence télé+Web passe aussi par la création d'un contenu hybride. Le fournisseur d'accès Neuf, par exemple, s'est récemment associé au Dailymotion français et propose à ses abonnés une chaîne TV spéciale, à l'interface adaptée, qui est un autre moyen de voir les vidéos du site. Il reste à savoir quelle « audience » fera cette chaîne. Chez Free, la TV Perso, chaîne grâce à laquelle les Freenauts exposent leurs vidéos personnelles, connaît un fort succès. Un usage inimaginable sur un téléviseur, il y a encore quelques années. Dans les deux cas, n'importe quel écran fait l'affaire, et on se demande si ce n'est pas mieux ainsi. Les écrans « compatibles » Internet sont en effet soumis à une rude

concurrence, puisque les services interactifs qu'ils pourraient proposer sont ou seront à l'œuvre dans les passerelles multimédias, les consoles de jeu, voire les prochaines platines Blu-ray. Il y a donc un certain risque de confusion, à cause d'une tripotée d'appareils dans l'entourage du téléviseur réalisant à peu près la même chose. Les partenariats entre industriels et fournisseurs de contenu posent également des questions légitimes : faudra-t-il tel téléviseur de telle marque pour accéder à tel service de tel fournisseur de contenu ? Se profilent peut-être des incompatibilités et des prés carrés jalousement gardés, et toujours irritants. Enfin, ces écrans plats embarquent un surplus d'intelligence, de technologies et d'équipements, qui leur donne un petit air d'ordinateur à certains égards. « D'où la question de leur obsolescence », s'interroge Laurent Freysz, directeur général de Loewe France. Les services interactifs qu'offre un écran plat seront-ils aussi pérennes que l'écran lui-même ? Être convaincu par une technologie, puis finalement trahi, ce ne serait hélas pas la première fois.

UN CONCEPT ABOUTI

La box de Splitted-Desktop Systems (voir encadré) est l'une des solutions les plus ergonomiques que nous connaissons pour surfer sur sa TV. On a hâte de voir le produit fini !



BOÎTE MAGIQUE

La société Omwave propose de nombreux Media Centers très aboutis, qui feraient presque oublier qu'ils sont avant tout des PC !

